

## DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous continuerons demain nos méditations sur la solitude intérieure, et nous en considérerons trois principaux avantages : elle glorifie Dieu, elle nous sanctifie, elle fait notre bonheur. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous unir souvent de cœur pendant toute la semaine à Marie et aux apôtres en retraite au Cénacle ; 2° de veiller sur tous les mouvements déréglés de notre imagination, de notre esprit et de notre cœur, pour les réprimer promptement et fortement ; 3° d'inspecter notre âme à certains moments déterminés, pour voir si Dieu seul y habite et y règne pleinement. Notre bouquet spirituel sera le mot de *L'Imitation* : *Videz bien vote cœur, pour vivre seul avec Dieu seul.*

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Transportons-nous en esprit au Cénacle, et, unissant notre oraison à celle de Marie et des apôtres qui y sont rassemblés, rendons à Jésus-Christ à la droite de son Père tous nos hommages d'adoration, d'admiration, de louanges et d'amour. Prions-la de nous faire bien comprendre les avantages de la solitude intérieure, et de nous en donner l'amour et la pratique.

#### PREMIER POINT

*La solitude intérieure glorifie Dieu.*

L'âme qui a le courage de s'isoler, au-dedans d'elle-même, de tout ce qui n'est pas Dieu, pour être tout entière à Dieu seul, lui dit par là même que lui seul est tout, que tout le reste n'est rien ; que le monde et toutes les créatures ensemble ne méritent pas une pensée de son esprit, une affection de son cœur ; qu'à Dieu seul elle appartient et veut appartenir à jamais ; que seul il lui suffit, parce que seul il est *tout bien* (Exod., XXXIII, 10). Or est-il un hommage plus digne de la majesté divine ? Que pouvons-nous tirer de notre fonds qui la glorifie davantage et lui témoigne mieux cette estime de souveraine préférence qui lui est due à tant de titres ? Avons-nous à cœur de glorifier Dieu de la sorte ? Interrogeons notre conscience.

#### DEUXIEME POINT

*La solitude nous sanctifie.*

Toute la perfection chrétienne se réduit à deux points : se séparer des créatures et s'unir à Dieu. Or l'un et l'autre s'accomplissent admirablement dans la solitude intérieure. Là on apprend à se séparer du monde et de soi-même : du monde, parce qu'on en voit clairement le néant et la bagatelle ; de soi-même, parce que l'œil toujours ouvert sur son propre cœur, on en voit toutes

les misères et l'on reconnaît clairement combien il est vil et méprisable. Oh ! que toutes les créatures ne semblent rien à qui les considère dans le silence de la solitude intérieure, et que le cœur alors s'en détache volontiers ! mais en même temps que Dieu paraît bien alors ce qu'il est véritablement, c'est-à-dire le grand tout, le seul aimable, le seul parfait ! Écoute, ô mon âme, écoute dans ton fond : non pas à cet endroit où l'imagination forme ses fantômes, mais à cet endroit plus profond où la vérité se fait entendre, où se recueillent les pures et simples idées ; écoute, et là, dans le secret de ton cœur, retentira sans bruit cette parole divine : Dieu seul est tout, Dieu seul est grand, tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien. A ce mot, éprise des beautés de ce souverain Être, tu te porteras vers lui de tout ton amour, et aussitôt tu le trouveras s'approchant de toi avec une bonté incomparable, suivant la parole de son apôtre : *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* (Jac., IV, 8). Ainsi se consomme dans la solitude intérieure l'union divine. L'âme, ravie d'une si belle rencontre s'écrie alors avec l'épouse des Cantiques : Je l'ai trouvé, celui que mon cœur aime ; je le possède et ne le laisserai point aller (Cant., III, 4). Je le garderai dans la solitude de mon cœur et j'y resterai seule avec lui, seule sans autre désir que celui de sa présence, seule sans autre amour que le sien, seule sans autre volonté que son bon plaisir. Oh ! quels rapides progrès on fit alors dans la vertu ! On ne trouve rien de difficile, parce qu'on a avec soi le Dieu fort ; rien de pénible, parce qu'on a avec soi le Dieu de toute consolation. On n'est plus tenté de s'arrêter dans la carrière, parce que c'est Dieu même qui nous porte ; de tenir à la créature, parce que cette union contractée à l'ombre de la solitude intérieure consomme l'âme dans la charité, et la divinise en quelque sorte dès cette vie.

### TROISIEME POINT

#### *La solitude intérieure fait notre bonheur.*

La solitude intérieure est l'aimable rendez-vous donné par le Créateur à sa créature. Là on aime Dieu, on le goûte, on jouit de sa présence ; et l'âme heureuse, tranquille, s'écrie comme les apôtres sur le Thabor : *Qu'il fait bon être ici* (Matth., XVII, 4) ! Là on mène une vie cachée ; mais elle est cachée en Dieu et en la société de Jésus-Christ (Col., III, 3). Que faut-il de plus pour être heureux ? Là on converse délicieusement avec Dieu ; et auprès d'un mot de Dieu que sont tous les discours des hommes (Ps., CXVIII) ? Là les nouvelles du monde n'entrent point : tous les jours Dieu révèle à l'âme des beautés inaperçues jusqu'alors, et l'âme en est toute ravie (Cant., V, 6). Là les vaines joies du monde sont consignées à la porte ; mais Jésus-Christ en dédommage par l'onction de ses consolations, l'abondance de sa paix. Oh ! qu'on gagne à l'échange, même en plaisir et en bonheur ! O solitude, dit saint Jérôme, paradis de la terre, chemin du ciel ! ô désert où l'on jouit de la familiarité de Dieu ! O âme chrétienne, que fais-tu dans le siècle, toi qui est plus grande que le monde ? Là enfin est le tabernacle où l'âme fidèle se cache comme dans la face de Dieu, loin du trouble des hommes et de la contradiction des langues ; la tour forte où règne un calme continu, une paix non interrompue, parce que l'homme ennemi ne peut y atteindre (Ps., LX, 4) ; et c'est là qu'il fait bon habiter depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, et pendant la nuit autant de fois que le sommeil se retire des paupières ; c'est là qu'il fait bon travailler et se reposer, prier et converser, enfin faire toutes choses. Où en sommes-nous de cette solitude intérieure ? l'avons-nous formée en nous et l'entretenons-nous par la pratique du recueillement ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*